

*le*

N° 111 - Septembre 2021

# Trèfle A<sup>4</sup>

LE JOURNAL DE LA FONDATION CLÉMENCE





# L'Air

## Du Temps

L'heure de la rentrée scolaire a sonné !



Les écoliers ont fait leur cartable et les étudiants ont rejoint les bancs. Les crayons sont taillés et les cahiers bientôt fourrés. C'est également la rentrée à la Fondation Clémence avec la venue de douze nouveaux apprentis que nous avons le plaisir de vous présenter dans cette édition.

Apprendre. Voilà un verbe qui nous suit toute notre vie. Dès notre naissance, nous avons appris à faire : apprendre à marcher, à manger, à compter, à écrire, etc. mais, nous avons également appris à être : apprendre la politesse, la confiance en soi, le partage, etc. Parfois, quelqu'un nous a enseigné, parfois, nous nous sommes instruits seuls. Finalement, nous n'aurons jamais fini d'apprendre et c'est tant mieux ! Car la connaissance est probablement la meilleure façon de rompre l'ennui.

*“On commence à vieillir quand on finit d'apprendre.”*

*Proverbe japonais*

C'est donc entre les souvenirs de ceux qui ont fini l'école il y a bien longtemps et le quotidien de la relève d'aujourd'hui que je vous laisse à la lecture de ce Trèfle A<sup>4</sup>, en espérant qu'il vous fasse découvrir quelques choses à ajouter à votre longue liste de connaissances déjà acquises.

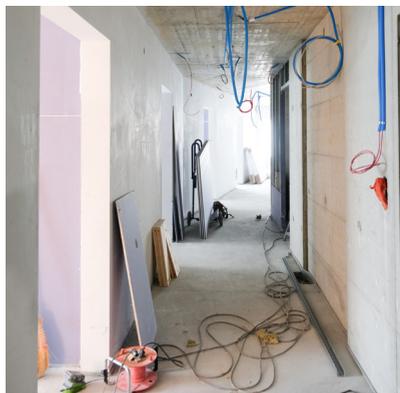
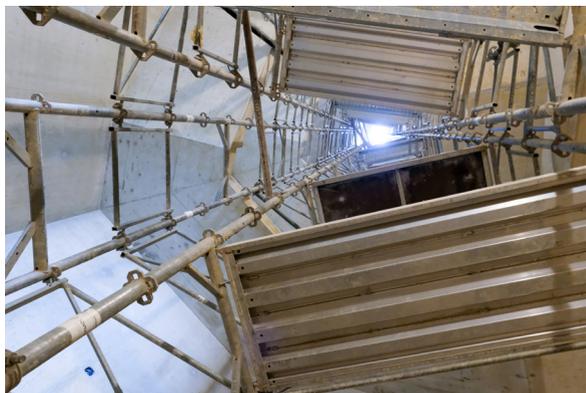
# Info

## Travaux

**L**a progression du chantier suit son cours. Débuté au 5e étage, la pose du carrelage et des plafonds ont désormais atteints le 1<sup>er</sup> étage du nouveau bâtiment tandis que l'application de la chape s'effectue aux étages inférieurs.

Il n'y a donc pas de grand événement à annoncer dans cette édition du Trèfle A<sup>4</sup>. Nous profitons donc de ce répit pour partager avec vous quelques clichés du chantier pris par notre photographe bénévole, Monsieur Pousaz.

Joé MADIATA, *Assistant administratif*



# Le retour tout en couleurs, *de Capucine et Charly*

Un jour de l'année dernière, alors que je ne me sentais pas très bien, je me suis rendue au jardin, où j'ai vu un ange et deux petites statues, qui étaient très sales, elles représentaient un petit garçon en train de lire et une petite fille assise.

Je les ai trouvés touchantes et j'ai eu envie de leur donner vie, alors j'ai demandé à Odile (notre art-thérapeute de m'aider à les peindre)

Ce fut tout d'abord un parcours difficile, car celles-ci sont très lourdes, il a fallu tout d'abord les laver. Ensuite, aidée par de nombreuses petites mains (soignants, animateurs, civilistes), il fallait les placer au mieux sur une table de peinture. Avec l'aide d'Odile Jolyt, je me suis imposée la tâche de leur donner bonne mine dans une profusion de couleurs. Puis de leur octroyer un nom : Capucine et Charly, leurs noms inscrits sur de petites cartes réalisées en terre à l'atelier de Patricia.

Merci à toutes les aides qui m'ont été apportées pour la réalisation de ce projet qui me tenait tant à cœur. Il a fallu plus d'une année pour le mener à bien, mais vous pouvez voir le résultat dans le jardin :

Capucine et Charly se joignent donc à Marie et l'enfant Jésus ainsi qu'à l'ange d'or pour veiller sur la Fondation Clémence.



Raymonde METRAUX, Résidente du 2<sup>e</sup> étage

# Quand les résidents *mettent la main à la pâte*

**L**es résidents du 5<sup>e</sup> étage vous le diront mieux que nous : Rien de mieux que la confection d'un cake pour mettre tout le monde de bonne humeur !

En effet, après discussion avec les résidents, ils nous ont exprimé leurs envies de confectionner des pâtisseries et autres bonnes recettes d'autrefois. Nous avons donc mis en place plusieurs activités culinaires sur l'étage afin de rassembler les personnes autour de la pâtisserie, que cela soit en nous aidant à les produire ou tout simplement en se joignant à nous pour les déguster. Et pour cela, il y a toujours beaucoup de résidents qui répondent présent.

Les activités culinaires sont de très bonnes activités. Elles permettent de passer un bon moment ensemble, de travailler en équipe, de se remémorer et de partager des souvenirs d'antan, le tout saupoudré de satisfaction à la réalisation de la tâche.

Une chose est sûre, tout le monde prend du plaisir lors de ces activités. Y compris les collaborateurs qui, même sans avoir pu prendre part à l'activité, se voient parfois offrir une part lorsque les résidents ont la gentillesse de leur en laisser.



Noémie WILLEN, ASE, et  
Emilie BADOUX,  
pré-stagiaire ASE,  
5<sup>e</sup> étage



# Les loups-garous

## du 1<sup>e</sup> étage

Aujourd'hui nous voulons vous partager l'expérience que nous avons vécue avec les résidents autour d'une activité dont vous connaissez sûrement le nom : le loup-garou.

Le concept est un jeu de rôle qui commence dans un petit village à l'allure tout à fait normale. Mais, durant les nuits sombres, des humains se transforment en loup-garou et dévorent un villageois. Au début du jeu, chaque participant se voit attribuer un rôle. Le meneur du jeu, qui conte l'histoire, incite les participants à fermer les yeux (lorsque la nuit tombe) et préside les débats pour désigner les potentiels coupables lorsque la mort d'un villageois est annoncée le matin venu. Le but du jeu est que les villageois découvrent tous les loups garous qui se cachent dans le village avant que ceux-ci n'arrivent à dévorer tous les participants.

En adaptant un peu le jeu, nous l'avons fait découvrir à plusieurs résidents. Suite à cette expérience, nous avons demandé l'avis de Madame Rosset. Elle explique : « Tout ce qui est jeu, j'aime beaucoup. J'ai bien aimé ce jeu suivant les règles. Il faut réfléchir, mais c'est normal pour tout le monde. Si le jeu était à refaire, je le referais. Il était difficile, mais il était bien. Moi, je suis contente de tout ce que l'on me propose. »

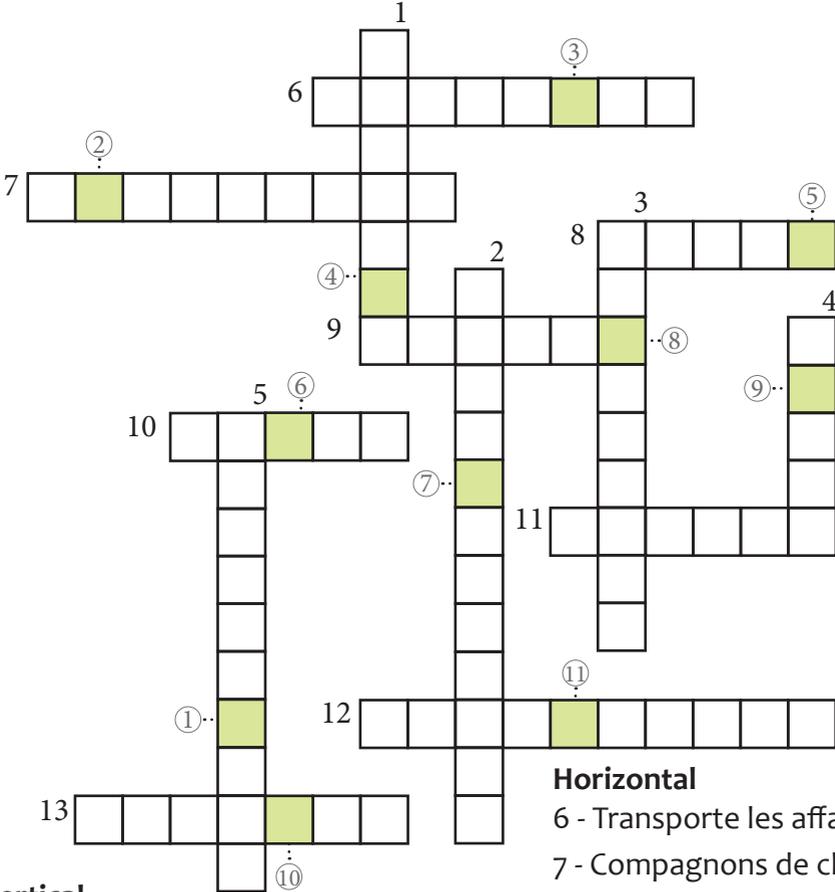


En conclusion, il était difficile d'expliquer les règles car il est vrai que ce jeu, en plus d'être nouveau, peut-être compliqué au début. Il eut quelques couacs, comme par exemple des loups-garous un peu trop bruyants durant la nuit ou encore des villageois qui oublièrent qu'ils étaient censés dormir. Malgré tout cela, nous avons eu des moments de rire, de plaisir, de partage et ce fut un après-midi qui se passa dans la joie et la bonne humeur.

Emilienne NGO GWETH, ASE, et  
Jessica RUIZ, *apprentie ASE*,  
1<sup>e</sup> étage

# Mots croisés

## "Rentrée scolaire"



### Vertical

- 1 - Un deux trois, jusqu'au ciel
- 2 - Utile pour les maths
- 3 - Les cancre les connaissent bien
- 4 - Fait disparaître l'erreur
- 5 - Meilleure moment de la journée

### Horizontal

- 6 - Transporte les affaires
- 7 - Compagnons de classe
- 8 - Pour l'utiliser, il faut un permis
- 9 - Test ultime
- 10 - Roche sédimentaire blanche
- 11 - À apprendre par cœur
- 12 - Elles sont souvent gentilles
- 13 - Sont faits à la maison

Mot caché:

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

8	9	10	11
---	---	----	----

Le coupon-réponse pour participer au concours se trouve sur la dernière page.  
Solutions et vainqueurs dans la prochaine édition.



# La Fondation Clémence,

## *Lieu d'apprentissage*

**L**a Fondation Clémence est un lieu de vie pour des bénéficiaires âgés et parfois plus jeunes. C'est également un lieu de travail et d'apprentissage pour des personnes d'âges différents qui souhaitent acquérir un métier. La Fondation compte une vingtaine d'apprentis qui sont déjà en formation depuis un ou deux ans et a accueilli dès août 2021 douze nouveaux apprentis.

Pour se présenter en quelques mots, il leur a été demandé de finir la phrase :

### " On dit de moi que ... "

« Je chante très bien et que je suis créative »

Pamela RIZZELLO, apprentie ASE

« Je donne de bons conseils »

Helen MULAW, apprentie ASA

« Je suis une personne sociale et qui aime danser »

Bilal SEID, apprenti GEI

« Je suis calme et douce »

Ivana SALINAS SANCHEZ, apprentie ASA

« Je prends des initiatives »

Nanfisatu ONANDA, apprentie ASA

« Je suis gentil et un bon co-équipier, notamment dans mon équipe de football américain »

Noé LECHEVALLIER, apprenti ASA

« Je suis introverti »

Maximilian NAU, apprenti Cuisinier

« Je suis drôle et que j'ai de l'humour »

Laeticia NGELLO, Apprentie ASA

« Je suis calme, consciencieux, motivé et un peu discret »

Djodjo NSUKAMI, apprenti ASA

« Je suis dynamique et que je suis une bonne maman »

Isabela VICENTE MACIEL, apprentie GEI

« Je suis pleine de compassion »

Jessica RUIZ, apprentie ASE

« Je suis une personne qui est à l'écoute »

Mamadou DIALLO, apprenti ASA



*Les nouveaux apprentis, présents le jour de la photo, ainsi que les responsables de formation : cuisine, soins et animation.*

Cette année, la majorité de nos apprentis ont débuté une formation d'aide en soins et accompagnement. C'est une AFP (attestation fédérale professionnelle) qui représente un très beau tremplin pour environ 50 % des jeunes qui font cette formation. Une fois leur attestation en poche, ils continueront à se former au niveau CFC (certificat fédéral de capacité) et pourquoi pas une formation HES.

La spécificité de ces apprentissages est d'acquérir des connaissances qui leur permettent de comprendre les situations, reconnaître des situations semblables et de distinguer les différences afin de faire le nécessaire.

Aux cours de leur formation, les apprentis ASA développent leurs compétences pour appliquer et administrer les soins nécessaires au maintien de la santé physique, mentale et sociale de tous les résidents. Ils approfondissent tous les critères incontournables de ces soins qui sont la sécurité, l'efficacité, le confort et bien sûr, l'hygiène.

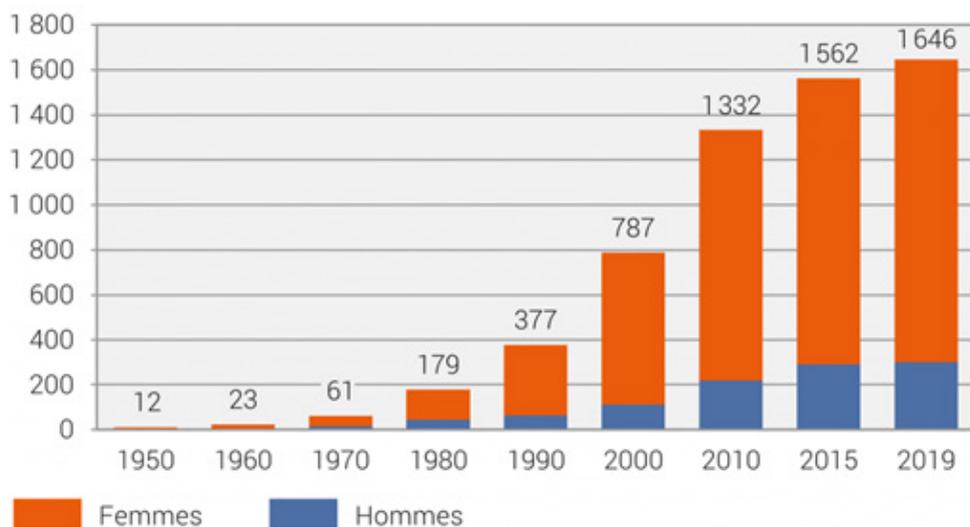
La Fondation Clémence met tout en œuvre pour s'assurer du succès de ces formations. Pour y parvenir, cette année, plusieurs professionnels sont venus de renforcer l'équipe d'encadrement des apprentis. Il s'agit notamment de formateur, psychologue, assistant social et d'un coordinateur pour appuyer les équipes.

# La rubrique des spécialistes

## SWISS100: La première étude nationale sur les centenaires suisses

L'humain ne cesse de vivre plus longtemps. Au moyen-âge, l'espérance de vie avoisinait les 25 ans. En 2016, selon l'office mondial de la santé, l'espérance de vie dans le monde avait atteint les 72 ans. En Suisse en 2019, selon l'Office fédérale de la statistique, l'espérance de vie moyenne était de 81,9 ans pour les hommes et de 85,6 ans pour les femmes. Cette augmentation se voit également dans le nombre de centenaires. En effet, comme le graphique ci-dessous l'illustre, depuis 1950 le nombre de centenaires suisses ne cesse de croître. L'année dernière, la Suisse se situait au milieu du classement international, avec des valeurs similaires à celles du Danemark, soit 19 centenaires pour 100 000 habitants.

### Nombre de centenaires selon le sexe



Pour la première fois en Suisse au niveau national, les universités de Genève, Lausanne, Zurich et de Lugano, ainsi que le CHUV et le HUG se sont réunis pour mener ensemble une étude qui cible les centenaires de Suisse. Prévu sur 4 ans, ce projet, initié en 2020, réunit des experts de plusieurs corps de métiers (biologie, sociologie, médecine, psychiatrie et psychologie). Le but de cette étude est d'améliorer les connaissances et la compréhension des maladies chroniques liées au vieillissement. Ces recherches sont capitales pour la promotion du bien-être et de la qualité de vie chez les personnes vieillissantes ainsi que pour l'adaptation des soins procurés par le personnel soignant. Elles aideront également à mettre en lumière les défis liés au vieillissement de façon politique et sociétariae.

L'étude se définit comme tel :

***Les individus peuvent avoir de grandes variations dans la façon dont ils vieillissent : alors que certains sont fragilisés, développent des déficiences sensorielles et peuvent souffrir de maladies chroniques, d'autres restent très actifs avec des sens fins et ne présentent pas de maladies. Malgré son importance, l'hétérogénéité du processus de vieillissement chez l'homme est encore mal comprise. Notre groupe s'intéresse à la compréhension des processus biologiques qui favorisent une vie longue et saine. Aux fins de cette étude, nous nous concentrerons sur les centenaires, il a en effet été suggéré que leur longévité exceptionnelle pourrait s'expliquer par une capacité à échapper ou du moins ralentir le développement de maladies chroniques et/ou de déficiences fonctionnelles. Cependant, notre compréhension précise des changements physiologiques et moléculaires survenant au cours du vieillissement, en particulier chez les centenaires, fait encore défaut. L'objectif de cette étude nationale dans différents cantons et langues (allemand, français, italien) est de mieux identifier les marqueurs de la longévité de la population suisse.***

À la Fondation Clémence, quatre personnes peuvent se targuer d'avoir atteint l'âge de 100 ans (*ou presque*). Il s'agit de

- Monsieur Henri BURGISSER, résident du 1<sup>e</sup> étage
- Madame Jeanne ROSSIER, résidente du 3<sup>e</sup> étage
- Madame Antoinette THÉVENAZ, résidente du 4<sup>e</sup> étage, qui fêtera ces 100 ans ce mois de septembre 2021
- Madame Yolande BURKHALTER, bénéficiaire du CAT

Madame ROSSIER a été sélectionnée pour participer à l'étude. Avec son accord ainsi que celui de sa fille, nous suivront l'évolution de ce projet et nous vous tiendrons également informé dans la « Rubrique des spécialistes » du Trèfle A<sup>4</sup>.

Catalina KÄGI, Responsable 3<sup>e</sup> étage

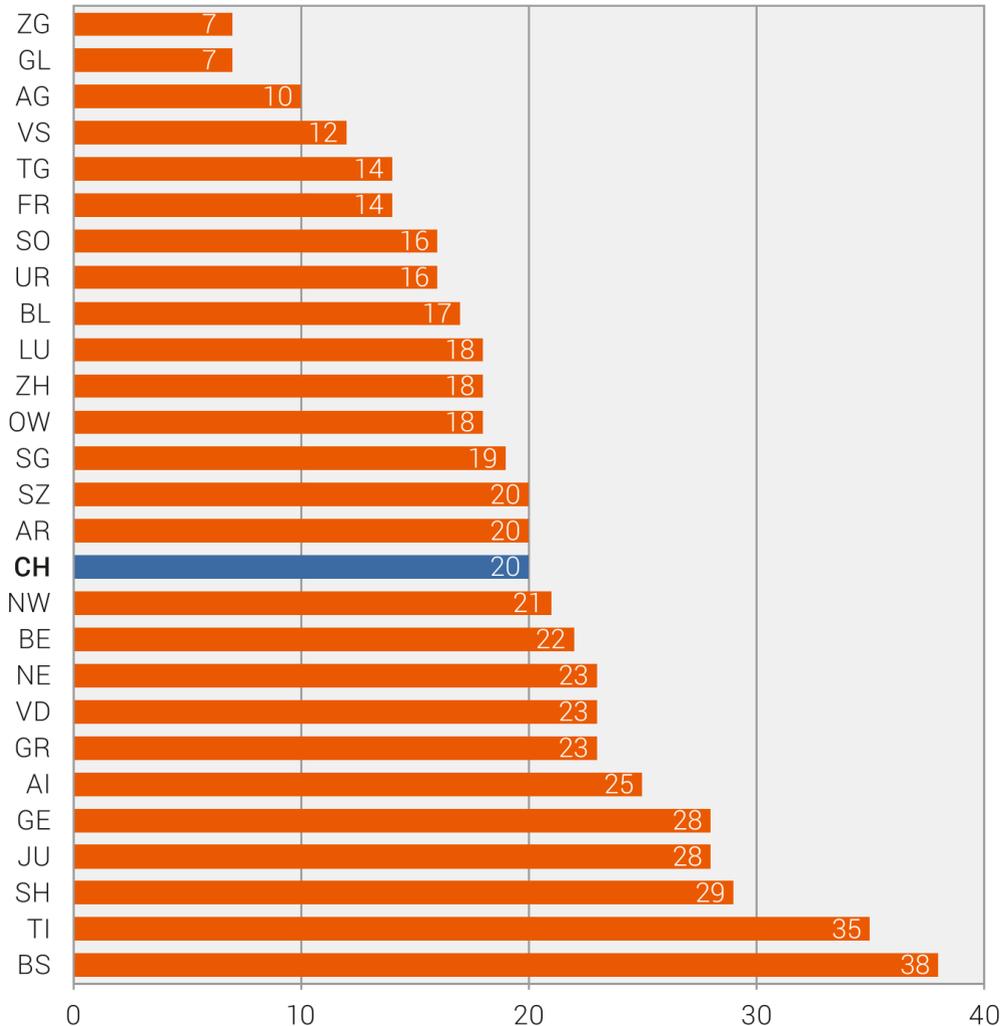
100  
SWISS

Étude sur les centenaires en Suisse  
Schweizer Hundertjährige-Studie  
Studio sui centenari in Svizzera



Pour de plus amples informations concernant cette étude, nous vous convions à visiter le site internet: <https://wp.unil.ch/swiss100>

## Nombre de centenaires pour 100 000 habitants selon le canton, au 31 décembre 2020



# 13 Le 3<sup>e</sup> étage

## *Se souvient*

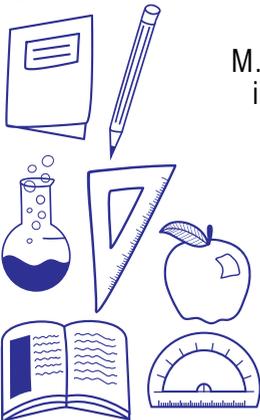


Un samedi après-midi, en vue de la rentrée des classes du surlendemain, nous nous sommes replongés dans nos souvenirs d'école avec Arlette, Mme Grivat, Mme Zinniker, Mme Lambelet, M. Pilloud et M. Lannaz.

D'abord, c'est Mme Zinniker qui raconte ses débuts à l'école catholique chez les bonnes sœurs dans la basse-ville de Fribourg. Elle en conserve de bons souvenirs, car les sœurs étaient très gentilles, et même si ça lui arrivait de faire quelques bêtises, elle était plutôt bonne élève. Sa matière préférée, c'était le français et l'histoire, tout comme Mme Lambelet.

Mme Lambelet, quant à elle, reconnaît qu'il y avait pas mal de devoirs à l'école. Heureusement, ses 5 grands frères étaient là pour l'aider à la maison ! Mme Lambelet raconte « J'ai commencé l'école à 7 ans. Il n'y avait pas d'école enfantine dans le temps. On commençait tout de suite avec la primaire. On avait beaucoup de choses à apprendre, mais j'aimais bien ça. On écrivait à la plume et à l'encre noire, car il n'y avait pas de stylo à l'époque ».

La discussion se poursuivant, je me tente à leur demander : « Plutôt cancre ou Plutôt sages ? » Mme. Lambelet, avec un sourire au coin des lèvres, glisse « oh très sage... ». Son regard croise celui d'Arlette et là, c'est le fou rire général.



M. Pilloud continue en nous apprenant que pour sa part, il était plutôt rêveur : « J'étais ni cancre, ni sage... Je regardais par la fenêtre les oiseaux », pas étonnant pour un passionné de composition écrite. Rédiger des textes, il aimait ça M. Pilloud. « Un jour, raconte-t-il, l'instituteur lisait un article à voix haute en classe et je me souviens avoir dû écrire tout ce qu'il disait, j'écrivais, j'écrivais et lui ne s'arrêtait plus ! » Il avait même poursuivi au-delà de la sonnerie de midi. Cette assiduité a porté ses fruits, car elle lui a valu un magnifique 10/10 dont il se rappelle encore.

Justement, les instituteurs, parlons-en ! Étrangement, même des années plus tard, tous se souviennent d'un nom. Pour certains le souvenir est plus agréable que pour d'autres...

Les yeux brillants, Mme. Lambelet nous parle de M. Menaud, « Ah je l'aimais bien M. Menaud ! J'allais lui cueillir des raisinets, il aimait bien ça ». M. Grivat nous parle de M. Chineux « C'était un des biens ». Pour M. Lannaz se rappeler de M. Debonneville n'évoque pas de bons souvenirs. Quand c'est au tour de M. Pilloud, il sourit : « Le professeur, c'était mon père ! Je devais le vouvoyer ». Pas facile d'être le fils de l'instituteur à en croire ses souvenirs. « Une fois, mon père a reçu une plainte : 3 personnes avaient maraudé des pommes. Vous savez qui étaient les coupables ? Mon frère, le fils du régent donc, le fils du gendarme et le fils du pasteur ! » (Rires).

M. Lannaz nous dit qu'il était l'élève « rigolo », d'ailleurs quand on lui demande sa matière préférée, c'est sans hésitation qu'il nous répond « la récré ». De leur côté, M. Grivat et Arlette étaient des élèves modèles, « sages comme des images » commente M. Lannaz. À l'école, c'était les maths leur point fort.

On poursuit en se remémorant les moments de la récréation ; le royaume de M. Lannaz. Je demande au groupe quels étaient les jeux les plus populaires ? Du tac au tac, Arlette répond « l'élastique ». Mme. Zinniker et Mme Lambelet approuvent par un grand sourire. Je leur demande s'ils ont joué aux billes ?

Mme Lambelet me corrige « les poletz ! » Mme Zinniker surprise « Oh vous aussi vous appelez ça comme ça ? », les discussions vont bon train. M. Lannaz semble être également expert, il cite tous les noms des billes : « y'a les agates, les cornalines, les lunes, les étoilés, les œil-de-chat... »

À ce moment-là, Arlette part chercher un livre : « Chante jeunesse ». À la vue de la couverture, M. Pilloud exalte. Il s'empare de l'ouvrage et tourne lentement les pages, pendant que le reste du groupe entonne les premiers classiques. Ces chants populaires nous amène à parler récitation. Arlette s'essaye avec la plus populaire des fables :





« Maître Corbeau, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage. Maître Renard, par l'odeur alléchée, lui tint à peu près ce langage .... »

M. Lannaz qui s'est ressaisi sur son fauteuil poursuit : « Et bonjour, Monsieur du Corbeau. Que t'es beau ».

C'est ainsi, dans la bonne humeur, les rires et les chants que s'acheva notre après-midi souvenirs d'école.

On ne peut que souhaiter à tous les écoliers qui ont repris la route de l'école, de vivre d'aussi belles aventures et de s'en souvenir autant longtemps.

Bonne rentrée à tous.

*La classe du 3<sup>e</sup> étage composée de*

Monsieur Lannaz, l'élève rigolo, Monsieur Pilloud, l'élève rêveur, Madame Lambelet, l'élève « sage », Madame Zinniker, la bonne élève, Monsieur Grivat, le matheux, Arlette, l'élève sage comme une image et d'Odile, l'élève pigiste



# Racontez-moi, *Votre rentrée scolaire*

**Q**uels sont vos souvenirs de la rentrée scolaire ou de votre 1er jour d'école ?

Lorsque j'ai posé cette question aux personnes que j'ai croisée dans les bureaux et les couloirs de la Fondation, cette question a suscité bien des souvenirs chez certain. En voici quelques lignes :

Ma première journée d'école: le 15 septembre 1966. Je suis la 7<sup>e</sup> de la fratrie et toutes mes sœurs font la rentrée excepté moi qui aura 5 ans seulement en octobre. En France, pas question de commencer plus tôt ! Je pleure toutes les larmes de mon corps pendant que maman les accompagne. Lorsqu'elle revient, elle m'annonce que je peux y aller dès l'après-midi en même temps que mes 2 sœurs. Ma joie explose ! À l'heure de midi mes sœurs me préparent un vieux cartable et des crayons, mangés au bout, taillés par maman. Ce sont des restes, mais je suis si heureuse ! Ce fût la plus belle rentrée de ma vie ! Jusqu'en 1982, je serai toujours la plus jeune de ma classe. Désormais, lorsque je suis des cours... c'est le contraire !

Sylvie COMBE, *infirmière formatrice*

Pour mon premier jour d'école, c'est ma grand-mère qui m'y a accompagné. Mon école n'était qu'à 5 minutes à pieds (d'enfant) de chez moi. On avait été accueillis avec un bac plein de belles pommes vertes que l'on devait attendre de manger à la " récréée " de 10h. L'attente fut très longue mais, elle en valut la peine. Les pommes étaient succulentes ! Tellement succulentes, qu'un vers en a profité élire domicile dans celle de l'un de mes camarades. L'après-midi, nous avons été rejoints par la classe des plus grands et nous avons fait de la course pour savoir qui était le plus rapide de l'école. J'ai eu l'avantage de gagner en étant le plus rapide, mais malheureusement, être le plus rapide ne m'a pas permis de recevoir des pommes supplémentaires...

Joé MADIATA, *Pré-Stagiaire Administration*

J'avais 5 ans et je me rappelle que ma maman m'a habillé pendant plusieurs jours avec la chemise, le gilet et la cravate élastique. Elle me coiffait avec la raie sur le côté en mettant une lotion secrète « de fabrication familiale ». Elle attendait le jour de la photo de classe. Après cette journée photo, je pouvais m'habiller plus librement.

Angelo BASSO, *comptable*

Je n'ai pas de souvenirs très précis de mon 1er jour d'école, mais je me rappelle qu'à la suite d'une chute survenue juste avant la rentrée, j'avais eu des points de suture à la lèvre. Heureusement, j'ai quand même pu commencer l'école le bon jour ! J'étais d'ailleurs très contente d'enfin pouvoir faire comme mon grand-frère.

Christel SCHUPBACH, *assistante administrative*  
(*Madame Schüpbach a quitté la Fondation au 31 août 2021*)

Je me souviens plutôt du jour où j'ai été acheté une ardoise pour commencer l'école. Mon père avait fait toute sa scolarité sans cahier, mais qu'avec une ardoise, et il avait très bien réussi. Nous n'avons pas trouvé une ardoise traditionnelle noire avec la craie, mais une nettement plus moderne qui s'effaçait sans laisser de traces. Quand je suis arrivé à l'école, cela n'était plus suffisant. C'était une autre époque que celle de mon papa et on évoluait avec d'autres outils scolaires. J'ai dû acheter des cahiers, mais je n'ai pas mieux étudié que mon papa, bien au contraire !



Salvador CARDOSO,  
*employé d'exploitation*

*Salvador, accroupi au centre, entouré de ses copains d'école. 12 ans.*



*Sophie et sa sœur, Anne-Lydie,  
sur le chemin de l'école*

Habitant dans un petit village, il fallait marcher un kilomètre sur une petite route à travers champs pour nous rendre à l'arrêt de bus. La seule chose dont je me souviens de mon 1<sup>er</sup> jour d'école, c'est cette longue marche. Ma sœur d'un an mon aînée m'a guidée et du haut de mes 5 ans, je me souviens m'être sentie tellement fière, car désormais, je faisais partie des « grands ». Bien entendu, cela n'a pas duré longtemps... et il ne fallut que peu de temps pour que ce fameux kilomètre passe de l'aventure à la corvée quotidienne !

*Sophie ROUGE, assistante administrative*

Je ne pouvais décemment pas demander à mes collègues de nous livrer leurs souvenirs sans m'y prêter moi-même. Voici donc mon anecdote :

J'ai plutôt des souvenirs sur la veille de mon entrée scolaire. Nous avons été mangés toute la famille le repas de midi chez mes grands-parents à Gsteig. Sur le chemin du retour, dans la soirée, devant les barrières du MOB à Rougemont, mon père a fait une mauvaise manœuvre avec sa voiture et s'est arrêté gentiment dans celle de devant. Il n'y a heureusement pas eu de dégâts, mais c'était le drame pour moi ! Comment j'allais faire pour arriver à l'heure à l'école demain matin, si nous ne pouvions pas repartir ? . Je me réjouissais tellement d'entrer à l'école, je devenais grande ! C'est la seule et unique fois que j'ai pleuré parce que j'avais peur de louper l'école ...

Merci à tous pour votre participation et bonne rentrée à tous les écoliers !

*Murielle ZBINDEN, responsable animation transversale et des bénévoles*

## *Le mot d'adieu*

Voilà déjà quelques jours que vous ne me croisez plus au sein de la Fondation Clémence. En effet, je viens donc tout juste de débiter à la Zurich Assurance en tant que Trainee (stagiaire Bachelor) avec notamment pour but de progresser en allemand et de découvrir une entreprise particulièrement innovante en termes de digitalisation.

A travers ces quelques lignes, je souhaiterais répondre à la question qui m'a été le plus de fois posée au cours de ces quatre dernières années, à savoir : « Mais en fait, ça consiste en quoi ton travail à l'admin. ? ». Voici donc ci-dessous un résumé de mon parcours...

J'ai été engagée à la Fondation Clémence le 1<sup>e</sup> septembre 2017 pour renforcer l'équipe de l'administration et plus particulièrement au niveau de la comptabilité. Cette même année, l'équipe de direction avait débuté une réflexion stratégique à laquelle j'ai eu l'opportunité de prendre part.

Dès 2019, mes tâches étaient principalement liées à la communication et à la gestion de projet. Dans ce cadre, j'ai notamment contribué à : la refonte du site internet, la mise en place du PEP-Mobile (*horaire des collaborateurs*), de Familizz et de Wedo (*outil de planification de tâches*). Suite à un départ, j'avais également repris le Trèfle A<sup>4</sup>, dans lequel je rédigeais déjà l'article sur l'avancée des travaux. Il est vrai que ce n'était pas mon activité favorite et que j'avais ensuite été très heureuse de transmettre le flambeau à Sophie qui, depuis, s'en charge à merveille.

À partir de 2020, j'ai été responsable de l'engagement des pré-stagiaires soignants. Divers projets RH étaient également planifiés, mais l'année a soudainement pris un tout autre tournant... C'est ainsi que mon quotidien, tout comme le vôtre, a complètement changé. Les journées étaient désormais rythmées par la cellule de crise, les nouvelles procédures, les statistiques, les communications internes, les lettres aux familles, etc. Ce fut une période extrêmement intense, mais qui a été particulièrement intéressante en termes de management.



Enfin, au début de l'été 2021, j'ai eu l'opportunité de travailler sur le projet de fusion avec Mont-Calme. Je ne vous cache pas que j'aurais trouvé passionnant de vivre cet événement majeur à vos côtés et surtout de pouvoir contribuer à sa réussite. Car, j'en suis convaincue, c'est un défi de taille, mais la Fondation Clémence en est à la hauteur !

En guise de conclusion, je retiendrai que, grâce à la variété des tâches qui m'ont été confiées et à la collaboration de chacun d'entre vous, mon passage à la Fondation Clémence a été une magnifique expérience tant professionnelle qu'humaine ! N'ayant pas pu dire aurevoir de vive voix à tout le monde, je profite de cet article pour remercier chacune et chacun d'entre vous pour sa gentillesse et son professionnalisme. Je vous souhaite le meilleur pour la suite et me réjouis de vous rendre visite.

Christel SCHUPBACH, (*ancienne*) *assistante administrative*

PS : Je suis très heureuse de vous annoncer que je viens tout juste d'obtenir mon Bachelor d'économiste d'entreprise. ( Voilà qui réponds également à la 2<sup>e</sup> question qui m'a été le plus posée, à savoir : « ça consiste en quoi ta formation ? » )

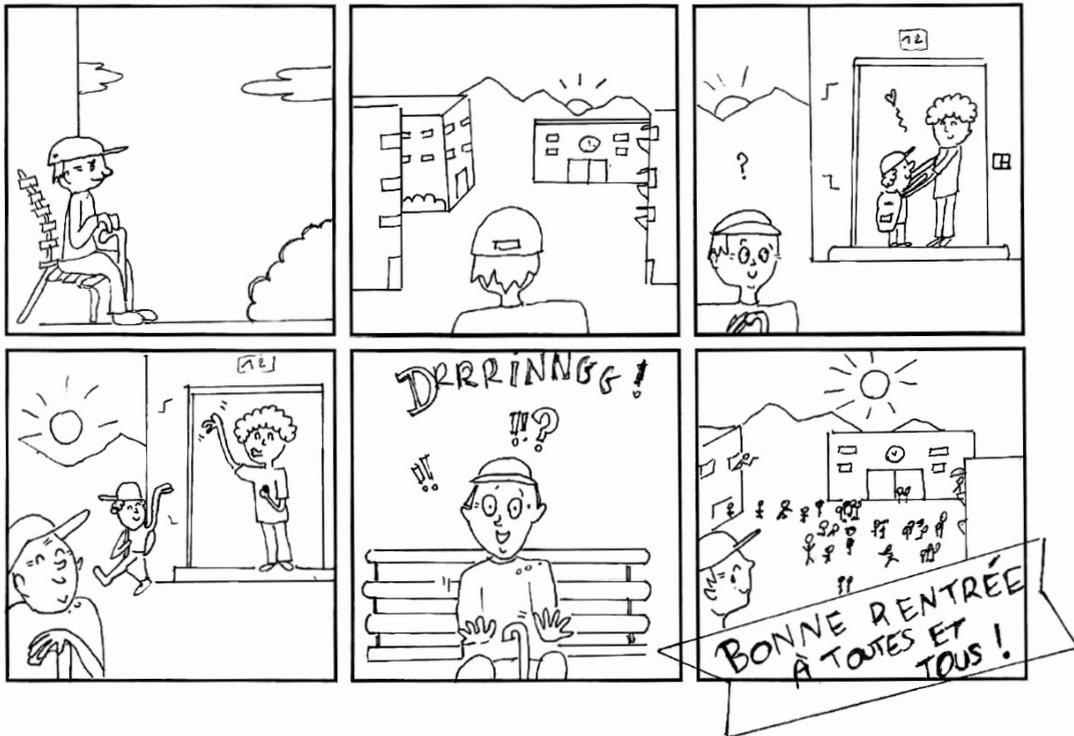
#### — ERRATUM —

Dans de l'édition précédente, lors de l'article sur l'exposition d'Amédée Chatriant, Simon Veil, femme d'État française, a été citée. Toutefois, il s'agissait de son homonyme, Simone Weil, philosophe française.

Nos excuses pour cette confusion.

# 21 Coin lecture

« C'est la rentrée ! »



## Résultat concours

" Mot Caché " d'août

Solution:

1 C 2 A 3 R 4 T 5 E

6 P 7 O 8 S 9 T 10 A 11 L 12 E

Les vainqueurs du tirage au sort sont : Madame **Josiane CANTERA** (CAT)  
Madame **Gisèle MARGUERAT** (CAT)  
Madame **ZINNIKER Georgette** (3<sup>e</sup>)

Félicitations à tous ceux qui ont trouvé la bonne réponse !

Les prix seront remis en main propre aux vainqueurs.

# Hommage à ceux *qui nous ont quittés*

Madame Gabrielle PROGIN, décédée le 30 août 2021, 3<sup>e</sup> étage

Nous prions la famille et les amis des résidents décédés  
de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.

## *Photographie du mois*



De drôle d'abeilles virevoltent dans le jardin à l'occasion des journées spéciales.  
*Photographie réalisée par Monsieur Olivier Eric Pousaz, photographe et bénévole.*

# Bienvenue aux *Nouveaux Résidents*

La Fondation Clémence n'a pas accueilli de  
nouveau résident durant le mois d'août 2021.



*Coupon-réponse : Mot Caché*

**Solution:** \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Lien avec la Fondation:  Résident / Bénéficiaire  
 Collaborateur  
 Autre: \_\_\_\_\_

Si "Autre", moyen de contact : \_\_\_\_\_

Merci de déposer votre réponse dans l'urne prévue à cet effet à la  
réception de la Fondation ou au CAT L'étoile avant le 30 septembre 2021.